

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 30 DE JULIO DE 1812.

*S.S. Abdon y Senen Martires.* — Las *Q. H.* están en la Iglesia de S. Miguel del Puerto; se reserva a las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

## ITALIE.

Milan 1<sup>er</sup>. juillet. — Le journal *le Corriere milanese* annonce un nouvel ouvrage qu'on ne lit pas sans intérêt dans les circonstances actuelles; il est intitulé : *Lettres écrites de Petersbourg pendant les années 1811 et 1812, par le comte Frédéric Fagnani, conseiller d'état, et chambellan de S. M. le roi d'Italie.* Dans la sixième lettre, que *le Corriere milanese* a citée toute entière, Mr. le comte Fagnani discute les motifs qui peuvent engager la Russie à une guerre avec la France. « Le désordre où sont tombés les billets de banque, la décadence des finances, l'épuisement du trésor, les mauvais succès dans la guerre contre les turcs et les persans, le défaut de généraux dignes de confiance, et une foule d'autres motifs, doivent détourner la Russie de provoquer une guerre avec la France . . . . Il est vrai qu'il existe en Russie un nombreux parti qui voit avec jalouse la gloire et la puissance de l'Empire français, qui voudrait ne pas avoir l'Angleterre pour ennemie, et qui désirerait faire dévier le gouvernement russe du système continental. . . . Il n'y a dans ce parti aucun homme qui ait une réputation de talents. La pénurie de bons ministres va de pair dans ce pays avec la disette de bons généraux. . . . Comme une déviation formelle du système continental, adopté par tous les souverains de l'Europe, et des principes consacrés par les promesses solennelles que l'Empereur de Russie a faites à notre souverain, pourrait à la fin amener la guerre entre les deux pays, j'ai demandé aux partisans de l'Angleterre quelles étaient, dans ce cas malheureux, leurs espérances? Il résulte de leurs réponses, qu'ils n'osent pas même penser à une guerre offensive. . . Ils n'ont d'espoir que dans les difficultés locales. Mais ils ignorent que tous ces obstacles, quelques réels qu'ils soient, n'ont rien que le génie ne puisse surmonter; ils ne savent pas ce que c'est qu'une administration vigilante, sévère, éclairée, qui prévoit tous les besoins d'une grande armée, et y pourvoit d'avance; ils ne se rappellent pas le brillant succès avec lequel notre sou-

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

## ITALIA.

Milan 1.<sup>o</sup> de julio. — El diario *el Corriere Milanese* anuncia una obra nueva, que no se leerá sin interés en las circunstancias actuales. Se titula *Cartas escritas desde Petersburgo, durante los años 1811 y 1812 por el conde Federico Fagnani, consejero de estado y camarlenza de S. M. el Rey de Italia.* En la sexta carta que el *Corriere milanese* cita por enteró, el Sr. conde Fagnani discute los motivos que pueden empeñar la Rusia en una guerra con la Francia. « El descrédito en que han caído los billetes de banca, la decadencia de la hacienda, el agotamiento del erario, el mal éxito en la guerra contra turcos, y persas, la falta de generales dignos de confianza, y una multitud de otros motivos debían apartar la Rusia de provocar una guerra con la Francia . . . . Es verdad que hay en Rusia un partido numeroso, que ve con celosa envidia la gloria, y el poder del Imperio francés, que quisiera no tener la Inglaterra por enemiga, y que desearía hacer desviar al gobierno ruso del sistema continental . . . . No hay en ese partido un solo hombre que tenga reputación por sus talentos. La escasez de buenos ministros corre parejas en ese país con la de buenos generales. Como una separación formal del sistema continental adoptado por todos los soberanos de la Europa, y de los principios consagrados por las promesas solennes que el Emperador de Rusia ha hecho a nuestro soberano, pudiera por fin atraer la guerra entre los dos países; he preguntado varias veces a los partidarios de la Inglaterra, ¿Qué les sucederá en ese caso sus esperanzas? Resulta de su respuesta, que no se resuelven a pensar en una guerra ofensiva . . . . No tienen más esperanza que en las dificultades locales. Pero ellos ignoran que todos esos obstáculos por verídicos y reales que fuesen no tienen cosa alguna, que el talento no pueda superar: no saben lo que es una administración vigilante, severa, e ilustrada, que prevé todas las necesidades de un ejército grande, que sabe dar providencias anticipadas; no se acuerdan de los brillantes

verain et ses troupes victorieuses ont déjà bravé toutes les difficultés que leur opposaient le sol et le climat dans la dernière campagne de Pologne.... Ainsi, le parti même qui tend à une guerre avec notre souverain ne compte ni sur la valeur des armées russes, ni sur l'habileté de leurs capitaines; il n'ose rêver des triomphes et des conquêtes; il se borne à espérer des retraites défensives....

[*Journal de l'Empire.*]

**EXTRAIT DU NOTICIERO DE VICH**  
du 13 juillet.

**ESPAGNE.** *Extrait d'une lettre.* — Puerto Rico, 15 avril. — On peut assurer que Caracas n'existe déjà plus. Le jeudi Saint, [26 mars] après quatre heures du soir, il y eut un tremblement de terre si fureux, qu'il détruisit presque toute cette grande ville, la Guaira, et autres endroits portés sur la note ci jointe, et qu'on a extrait des lettres les plus marquantes qui parlent de cet événement. Le dégât a peut-être été plus fort, puisque le tremblement se répéta le 4 avril, jour où deux individus arrivés ici le 13 sortirent de Gorira; quoique les oscillations ne fussent pas si fortes ni si longues que celles du jeudi Saint. Comme les nouvelles que donnent ces particuliers et plusieurs autres qui ont écrit sur le même sujet, ont été données immédiatement après l'événement, elles n'ont pas une grande exactitude, parce qu'on ne peut savoir aucun détail. Les habitans qui n'ont pas été ensevelis ont fui dans les champs. On ne parle point en particulier de ceux qui ont péri; on dit que l'archevêque se sauva ainsi que les religieuses des deux couvents. On assure que sous les ruines de Barquisimeto, il y eut plus de 2000 militaires de tués. Ils se disposaient à aller attaquer Monteverde, qui avec 300 hommes de la troupe que nous avons à Coro, s'empara le 23 mars de Carora, mettant en déroute plus de 1000 hommes qui voulaient faire résistance, tuant environ 83 autres, et faisant 163 prisonniers, levant 8 canons et autres effets.

Il demande qu'on lui porte du secours, afin de profiter de l'occasion et marcher sur Valencia, où se trouve le congrès et le Gouvernement formé par les fâcheux. Il paraît que le tremblement qui s'y est aussi fait sentir n'a fait aucun mal. On dit qu'à Puerto Cabello il ne périt que six personnes, et il s'écroula beaucoup d'édifices. A Compana il n'est resté que la moitié de la population. La nouvelle Barcelone n'a point souffert; mais on écrit de Maracaybo que la mer s'est tellement renversée, qu'elle n'a laissé que 8 pieds d'eau à la berge.

sucesos con que nuestro soberano y sus tropas vencedoras habian arrastrado todas dificultades que les oponia el suelo, y el clima en la ultima campaña de Polonia..... De modo que el mismo partido que está en favor de la guerra con nuestro soberano, no cuenta ni en el valor de las tropas del ejército ruso... ni en la habilidad de sus capitanes; no se atreve a soñar triunfos ni conquistas, y se limita a esperar retiradas defensivas.

[*Diario del Imperio.*]

**EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE**  
del 23 de julio.

**ESPAÑA.** *Extracto de una carta.* — Puerto Rico 15 de abril. — Ya se puede decir que no hay Caracas. El jueves santo [26 de marzo] a poco mas de las 4 de la tarde se sintió un temblor de tierra tan furioso que asoló casi toda aquella gran ciudad, la Guaira, y demás pueblos de la adjunta copia, que lo es de las cartas más notables que tratan de este suceso: acaso serán mas los estragos, pues el terremoto continuó repitiéndose el 4 de abril, dia en que salieron de la Guaira dos sujetos, que llegaron aquí el 13, bien que las oscilaciones parecen que no eran tan grandes como las del jueves santo ni de tanta duracion. Como las noticias que dan estos sujetos y otros que han escrito son de los momentos inmediatos al suceso, no cabe mucha puntualidad, pues no podían saberse sino en globos. Los habitantes que no han quedado sepultados, han huido a los campos. No se habla de sujetos particulares que hayan percidido; se asegura que el Arzobispo se salvó como también las religiosas de los dos conventos. Se asegura que en las ruinas de Barquisimeto quedaron sepultados mas de 2,000 hombres de armas que se disponían a ir a atacar Monteverde, quien con 300 hombres de la tropa que tenemos en Coro se apoderó el 23 de marzo de Carora destrozando mas de 1,000 hombres que le resistieron, matándoles 83, cogiendo 163 prisioneros, 8 cañones y otros efectos.

Clama para que se le socorra, a fin de aprovechar el momento y marchar sobre Valencia, en donde se halla establecido el congreso y Gobierno que han formado los fâcheux: parece que allí no ha hecho daño el terremoto, aunque se sintió: En Puerto Cabello, dicen, solo percidieron 6 personas y muchos edificios: aseguran que ha quedado arruinada la mitad de la población de Curaná: Nueva Barcelona no ha padecido, pero escriben de Maracaybo haberse roto todo el macta dejando la barra con solo 3 pies de agua.

On parle d'envoyer à Coro les 300 hommes qui vinrent d'Espagne. Ils sont restés ici, parceque joints avec ceux qu'il y a déjà dans cette province, et qu'on va envoyer le plus tôt possible, selon les avis donnés par le gouverneur, et joints à ceux que commande déjà Monteverde, ce général sera à même de continuer ses opérations.

*Preuves officielles.*

J'ai su par des déclarations unanimes les malheurs arrivés à Barquisimeto. Le Jeudi saint, 26 courant, cette ville fut ensevelie sous ses ruines, par un tremblement de terre qui se fit sentir dans toute la province.

Il est sorti aujourd'hui un détachement de 40 hommes, ayant 20 fusils de surplus, pour se rendre à Quibor, et je n'attends que le renfort de Coro pour m'emparer des ruines de Barquisimeto.

Pour faire une tentative sur Valencia, V. S. devrait me donner un renfort de 800 à 1000 hommes. Les troupes dont je ressens le plus la perte sont celles de la Marine et de la Reine; ainsi je ne doute pas que V. S., dont l'activité et la bonne volonté me sont connues, ne fasse tous ses efforts pour me les renvoyer sur le champ. L'enthousiasme de mes troupes, et la lâcheté de l'ennemi, me sont un garant que je viendrais à bout de tout ce que j'entreprendrai (1) : ajoutez à cela la frayeur qu'ont ressentis tous les endroits mentionnés dans le rapport à cause des grands malheurs occasionnés par le tremblement du 26, et je ne doute pas que la conquête de Venezuela ne soit l'ouvrage de l'armée de Coro. J'ai nommé Truxillo de se rendre, ce que sans doute il fera avant qu'il ne lui arrive la même chose qu'à Corora. — Que Dieu vous conserve long temps. — Du quartier-général de Carora, le 29 mars 1812. — Dominique de Monteverde. — Au gouverneur et commandant principal de la province de Coro. — Pour copie conforme = Ceballos.

*Liste des endroits, connus jusqu'aujourd'hui,*

(1) Ceci semble bien une fanfaronade des gens d'ici ; que prétend-on dire par *enthousiasme* chez les uns et *lâcheté* chez les autres ? ont-ils entre eux un aspect différent ? Monteverde voudra bien nous excuser, mais nous devons lui dire que la lâcheté de l'ennemi ne lui fait pas honneur ; et que si cela est vrai, ce dont nous doutons, il devrait le taire. S'il est vainqueur, quelle gloire aura-t-il d'avoir vaincu des lâches : s'il est vaincu, il sera honteux pour lui que des lâches aient triomphé.

Se trata de enviar a Coro los 300 hombres que vinieron de España, y están aquí, para que juntos con los que allí hay y de los cuales avisa el gobernador de aquella provincia, iba a despachar los mas que pudiese, y uniéndose a los que manda Monteverde pudiesen continuar sus operaciones.

*Comprobantes de oficio.*

1.º Por las declaraciones contestes he sabido la desgracia de la ciudad de Barquisimeto, que el jueves santo 26 del presente en un terremoto que se experimentó en esta provincia, quedó sepultada bajo sus ruinas.

Hoy ha salido un destacamento de 40 hombres y 20 fusiles mas para Quibor, y solo espero el refuerzo de Coro para apoderarme de las ruinas de Barquisimeto.

V. S. vea el modo de auxiliarme con 800 ó 1,000 hombres para poder hacer una tentativa contra Valencia. Las tropas de Marina y de la Reyna son las que me hacen mas falta ; así no dudo de la actividad y eficacia de V. S. hará todo esfuerzo para que se me reunan al momento. El *entusiasmo* de mis tropas, y la *cobardía* que ha manifestado el enemigo, me aseguran el buen éxito de cuanto emprenda (1) y si a esto se agrega el asombro que han causado a todos estos vecinos las grandes desgracias del terremoto del 26 en los pueblos que se manifiestan en la adjunta relación, no dudo que la conquista de Venezuela sea hecha por el ejército coriano. He intimado la rendición a Truxillo, que sin duda se entregará antes que le suceda lo que a Corora. Dios guarde a V. S. muchos años. — Cuartel general de Carora 29 de marzo de 1812. — Domingo de Monteverde. — Sr. Gobernador y comandante principal de la provincia de Coro. — Es copia. — Ceballos.

*Relacion de los pueblos [sabidos hasta hoy]*

(1) Esto huele muchísimo a fanfaronada de la gente de acá. ¿En qué consistirá que los unos tengan *entusiasmo*, y los otros *cobardía*? ¿Son acaso los unos de distinta catadura que los otros? El Sr. Monteverde nos perdonará; pero no podemos menos de decirle, que la cobardía del enemigo no le hace honor; y que a ser cierta, lo que dudamos del todo, debía callarla; porque si vence, tendrá poca gloria en haber vencido a cobardes; y si le vencen, quedará muy afeitado por la cobardía de los que habrán triunfado de él.

qui ont été victimes du tremblement de terre du Jeudi saint, et qui continua jusqu'hier; laissant dans chaque commune, la plus grande partie de ses habitans ensevelis sous les ruines. La ville de Barquisimeto, absolument détruite; Aragua, submergé; Sta. Rosa, idem; Candare, ruiné et dans l'épouvanle; la ville de St. Philippe, dans une situation encore pire; St. Charles, dans un état pareil; Caramacate ayant beaucoup souffert; on pense que Caracas et ses alentours ont eu le même sort. — Quartier général de Carora, 29 mars 1812. — Monte verde. — Pour copie conforme — Ceballos.

## CATALOGNE.

Barcelone, 30 juillet.

Le 4.me Bulletin de la grande armée est arrivé hier, inséré dans les journaux de France. Il est daté de Vilna, où S. M. I. et R. est entrée le 28 à midi. Les russes ont perdu une quantité immense d'armes, très rares dans ce pays. Ils mirent le feu à plusieurs magasins etc. Comme ce Bulletin est assez long, il ne pourra être publié jusqu'à demain.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISO.

A la rue de la Tapinerie, il y a une boutique, avec son premier et troisième étages à louer, et les marchandises à vendre composées d'indienne, mouchoirs, bas, draps, bians, et autres articles, s'adresser pour cela au chocolatier Domingo, de ladite rue, qui indiquera le vendeur.

En la calle de San Pablo casa n.º 74, hay para alquilar parte del quarto principal, à precio equitativo, y es muy à propósito, y decente para un par de caballeros, se les limpiará la ropa, se les guisará lo que gusten.

Antoine Torres, âgé de 25 ans, désirerait trouver une maison pour servir de valet de chambre, ou pour panser un cheval, on pourra s'adresser à la rue de las Candelas, maison n.º 5, où l'on donnera des informations.

### Pérdida.

El dia 25 del corriente, se perdió un abanico de papel, desde de la iglesia de San Jayme, à la del Pino; el que lo haya hallado lo llevará à casa Pardal, mediero, calle dels Escudellers, que le darán dos pesetas de gratificación.

### Nedriza.

Joséfa Serrabou, busca eria, su leche es de diez meses, darán razón de dicha delante del Boticario de la calle Nueba n.º 27.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia *El socorro de los mantos, tonadilla el Trípito, y el sanyere los Abades locos.*

que quedaron hundidos en el terremoto del jueves santo, y continuando hasta ayer, quedando en cada pueblo sepultados la mayor parte de sus habitantes. Ciudad de Barquisimeto, absolutamente arruinada; pueblo de Aragua, hundido; Sta. Rosa Idem; lugar de Candare, con asombro arruinado; ciudad de San Felipe en peor situación; Idem San Carlos, en igual estado; Caramacate, con mucha ruina. Se considera que Caracas y sus demás pueblos hayan sufrido igual suerte. Cuartel general de Carora 29 de marzo de 1812. Monte verde. Es copia. Ceballos.

## CATALUÑA.

Barcelona 30 de julio.

Ayer tarde llegó con los periódicos franceses el boletín quarto del ejército grande. Su fecha es en Vilna, donde S. M. I. y R. entró el dia 28 al medio dia. Los rusos han perdido una inmensa cantidad de armas, cosa poco abundante en aquel país. Incendiaron muchos almacenes etc. Como dicho boletín es bastante largo, no se puede publicar hasta mañana.

En la calle de la Tapinería, informará el Señor Domingo chocolatero, el sujeto, que tiene para alquilar una tienda con su primer y tercer piso, sita en dicha calle, y para vender varias mercaderías como indias, pañuelos, medias, dados, bicos y otros géneros.

Antonio Tortas, de 25 años de edad, busca una casa para servir de camarero, ó bien para limpiar un caballo ó qualquiera otra cosa, darán razón del dicho en la calle de las Candelas, casa n.º 5.